

Jean-Michel Boylet vient signer, ce jeudi, un nouveau chèque de 10 millions d'euros pour la région Centre-Val de Loire.

distre soit défini tel qu'il est aujourd'hui ; il regroupe aménagement du territoire, collectivités et ruralité, ce qui n'est pas forcément associé que l'on oppose les uns aux autres. Les ruraux étaient persuadés que l'on faisait tout pour la ville et rien pour la campagne, que les urbains persuadés que tout l'argent allait dans la ruralité. Nous avons réussi à mettre les choses en perspective. Ce qui me dirais en osonsse. La ruralité n'est pas oubliée, c'est même le grand retour de la ruralité de l'Etat dans ce secteur.

■ **Les conseils départementaux n'occupent beaucoup de la ruralité. On les accuse aussi d'être à l'origine de la décentralisation.** Les conseils départementaux ne sont pas assez impliqués dans la ruralité. On les accuse aussi d'être à l'origine de la décentralisation. Les conseils départementaux ne sont pas assez impliqués dans la ruralité. On les accuse aussi d'être à l'origine de la décentralisation.

solidariser et sur les collines. Mais là où leur permet de continuer à aider les communes rurales les moins favorisées. Bien ne les en empêche.

■ **Il y a quinze métropoles aujourd'hui. Le Sénat, à majorité des droits, vient de rejeter les propositions d'élargissement des investissements d'Orléans.** Ce texte que j'ai posé au Sénat avait, au préalable, déjà été taillé en pièces en commission. Il n'y a eu ni séance publique. Le débat public n'a été que le prolongement de cette décision. Les sénateurs ont voté quasiment par un vote politique de discuter de manière positive sur ce texte, et ils ne se sont pas gênés pour voter contre le texte qui clarifierait le nombre de métropoles.

■ **Reviendrait-on à la charge de l'Assemblée nationale, à majorité, elle, de pousser à l'adoption de ce texte ?** Le même jour, le 13 décembre, le dépositaire les amendements de ce qui a été supprimé au Sénat et qui a été adopté au sein de l'Assemblée nationale a porté avec un débat

■ Comment pourraient coexister deux métropoles, Orléans et Tours, dans une seule et même région Centre-Val de Loire ? Si les deux métropoles d'Orléans et de Tours, deux métropoles, ce sera en tout cas ma proposition, car nous souhaiterions que les deux régions devinssent métropoles s'ils le voulaient.

Tours, si les deux venaient à se planifier, ils le font. Ils ont des idées bien belles. Ils sont d'abord océaniques, droite et gauche, les grands élus ont laissé les petits élus travailler dans la main. Ils m'ont convaincu.

■ Et Orléans ? Il y a la place pour deux grands métropoles dans cette région. À droite, j'ai aussi reçu les grands élus d'Orléans. eux également ont, droite et gauche, ils ont des idées bien belles. Ils ont aussi un Pierre Stéves (PS) au maire Orléans (LR), montre un dossier solide, bien ficelé. Nous n'aurions pas de problèmes avec les deux métropoles, et je crois que c'est une bonne chose pour une politique efficace de l'aménagement du territoire.